

DISCOURS DU MAIRE DU 8 MAI 2019

Mes chers compatriotes,

La République nous invite à commémorer le 74^{ème} anniversaire de la capitulation de l'Allemagne.

Le 8 mai 1945 cessent les combats, après signature de l'acte de capitulation, la veille, à Reims.

Si les derniers plus violents combats se déroulent en Allemagne, la France souffre encore de poches d'occupation tenues par l'ennemi à Dunkerque, Lorient, Saint-Nazaire, La Rochelle et Royan.

Cette capitulation permet de libérer le territoire métropolitain partiellement envahi à partir de mai et juin 1940, puis totalement occupé de novembre 1942 jusqu'à la Libération amorcée par le débarquement de Normandie le 6 juin 1944 et de Provence le 15 août 1944.

Moins d'un an sépare le 14 juillet 1939, lorsque l'armée française, réputée la plus puissante du monde, défile au Trocadéro, et la débâcle de mai juin 1940, lorsque même armée s'effondre devant l'ennemi allemand.

Les causes ont été analysées par l'historien Marc BLOCH dans son lumineux ouvrage, « L'étrange défaite ». Elles sont avant tout morales et sociales. Sa réflexion, qu'il qualifie « *d'examen de conscience d'un français* », est toujours d'actualité, notamment par sa critique d'une élite donc la formation intellectuelle est entièrement tournée vers la reconduction du système et d'un esprit de revendication qui a rendu le peuple incapable de penser l'Histoire en marche.

Ces événements précipitent la Nation dans la période la plus sombre, l'occupation avec son cortège de malheurs : prisonniers de guerre, déportations politiques dans les camps de concentration, déportations et exterminations de juifs dans les camps de mort.

Pourtant, très tôt, certains passent de l'abîme à l'espérance.

L'appel du Général de Gaulle surgit le 18 juin 1940. Dès l'automne 1940 les colonies de l'Afrique Equatoriale Française se rallient à la France Libre.

Le 27 octobre 1940, l'Ordre de la Libération est créé à Brazzaville.

En métropole, la Résistance s'organise même si la tâche est immense et difficile, les héros de la Résistance savent que la lueur de l'espoir finira par se transformer en lumière éclatante, le jour de la Victoire.

C'est ce que nous dit Daniel CORDIER, qui a rejoint Londres et la France libre dès juin 1940. Envoyé en France pour devenir le secrétaire de Jean Moulin, il se retrouve à Lyon à l'été 1942 :

« De la France, nous n'avons encore vu que deux images : quelques arbres dans la nuit campagnarde et un segment d'avenue enjambé par un pont. Nous brûlons d'arpenter les rues, de regarder les magasins, d'observer les gens, en un mot de revoir notre pays, non comme des émigrés honteux, mais comme l'avant-garde de l'armée de la Libération ».

Les combats qui mèneront à la victoire feront des morts dans les rangs de l'armée de la France Libre et parmi les Résistants, mais aussi de nombreuses victimes civiles à l'occasion des bombardements aériens.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer la mémoire des morts du 2^{ème} conflit mondial et célébrer les Vertus de la paix mais c'est aussi l'occasion de méditer les leçons de l'Histoire.

A l'heure où d'anciens soutiennent que la France est trop petite pour tenir son rang dans un système mondial globalisé, nous devons nous remémorer que dès juin 1940, avec très peu de moyens mais beaucoup de ténacité et une foi indestructible dans la Nation, une action a été conduite pour finalement, asseoir la France à la table des vainqueurs.

Vive la République, Vive la France.